

son Fils, et, pour marque de son affection, elle voulut encore l'honorer du sien, lui déclarant que dorénavant on la devait appeler Rose de Sainte-Marie.

Son enfance fut une vive image de celle de la séraphique sainte Catherine de Sienne. A l'âge de trois ans, elle souffrit des maux très cruels et des opérations très douloureuses, mais avec une patience extraordinaire. Les chirurgiens, qui savaient la douleur qu'elle en devait ressentir, en étaient tout étonnés et avouaient que cela ne pouvait se faire sans un miracle. Elle fut si prévenue de la grâce que, dès cette bienheureuse enfance, elle avait déjà l'esprit d'oraison, et qu'elle s'y appliquait une grande partie du jour et de la nuit. Elle n'avait encore que cinq ans lorsqu'elle consacra à Dieu sa virginité par vœu, et pour marque du désir qu'elle avait de se rendre hideuse aux hommes pour ne plaire plus qu'à son céleste Epoux, elle coupa elle-même ses cheveux jusqu'à la racine.

Comme ses parents étaient tombés dans la nécessité, elle travailla nuit et jour pour les secourir; quand ils étaient malades, elle les assistait avec une assiduité incroyable: elle était sans cesse à leur chevet, elle faisait leur lit, elle préparait tous leurs remèdes, et elle leur rendait toutes sortes d'assistances.

Voyant que malgré les pénitences dont elle se servait pour éteindre l'éclat de sa beauté et se rendre difforme aux yeux des hommes, elle ne laissait pas d'être recherchée en mariage, et que ses refus attiraient l'aversion et les mauvais traitements de ses parents, elle résolut de chercher dans le Tiers-Ordre de saint Dominique, un asile où elle fût en sûreté le reste de sa vie contre de si furieuses tempêtes. Dieu lui ayant fait miraculeusement connaître qu'il approuvait son choix, elle en regut solennellement l'habit à l'âge de vingt ans, le 10 août de l'année 1606.

Elle n'eut pas plutôt fait sa profession, qu'elle se mit avec plus de ferveur que jamais à la pratique des vertus les plus rigoureuses du christianisme.

Elle était si dégagée des créatures et si insensible à toutes les satisfactions de la terre, qu'elle arriva en peu de temps à une pureté de cœur qui ne cédait en rien à celle des Anges; car pendant trente et un ans qu'elle a vécu sur la terre, elle n'a